

# LE CHAPITRE CATHÉDRALE D'ARLES AUX XVII<sup>e</sup> ET XVIII<sup>e</sup> SIÈCLES, APPROCHE SOCIO-CULTURELLE

L'image de la cathédrale, telle qu'elle apparaît dans l'imaginaire populaire d'aujourd'hui, semble privilégier les références architecturales ou stylistiques au détriment des dimensions spirituelle et humaine plus éloignées des préoccupations de notre société.

Ainsi, il paraît difficile à une personne qui visite aujourd'hui Saint-Trophime d'Arles, de se rendre compte de son statut passé<sup>1</sup>. Peu d'éléments viennent en effet témoigner de sa gloire antérieure et si l'emplacement du siège épiscopal ainsi que les stalles sont toujours conservés, le visiteur peine à y concevoir la présence d'un évêque entouré de son chapitre. Pourtant elle fut, et est toujours dans une certaine mesure<sup>2</sup>, une cathédrale où siégeait un archevêque, dont le palais était voisin, et où des chanoines prenaient place dans les stalles du chœur.

Jusqu'à présent les études réalisées se sont majoritairement attachées au bâtiment, à l'architecture, au style...<sup>3</sup>, le chapitre, donc l'humain, n'a été abordé que comme élément de compréhension de la structure<sup>4</sup>. Nous allons

---

1. Arles et sa cathédrale Saint-Trophime furent en effet la métropole d'un diocèse supprimé par la Révolution et intégré au diocèse d'Aix-en-Provence.

2. Après avoir perdu ce titre ainsi que sa fonction au XIX<sup>e</sup> siècle, on lui attribue aujourd'hui celui de co-cathédrale.

3. La liste en serait extrêmement longue; nous pouvons cependant citer dans les principales études: Jean-Julien ESTRANGIN, *Description de l'église métropolitaine d'Arles*, Marseille, 1835; Abbé Dominique BERNARD, *La primatiale de Saint-Trophime d'Arles*, Aix, 1888, 2 vol.; Abbé Louis PAULET, *La Primatiale ou monographie historique et descriptive de la basilique Saint-Trophime d'Arles*, Bergerac, 1910; Léon-Honoré LABANDE, *L'église Saint-Trophime d'Arles*, Paris, 1930; Jacques THIRION, « Saint-Trophime d'Arles », dans *Congrès Archéologique de France, Arles 1976*, Paris, 1979, p. 364-380; Yves ESQUIEU, *Les chanoines dans la ville. Recherches sur la topographie des quartiers canoniaux en France*, Paris, 1994, p. 135-144; Andréas HARTMANN-VIRNICH [dir.], *Le portail de Saint-Trophime d'Arles*, Arles, 1999; Andréas HARTMANN-VIRNICH, *Saint-Paul-Trois-Châteaux et Saint-Trophime d'Arles et l'église romane à trois nefs en Provence rhodanienne: architecture, construction, évolution*, Villeneuve d'Ascq, 2000; « La cathédrale Saint-Trophime d'Arles. Réflexions sur les antécédents de l'église romane et de son espace claustral », dans *Cahiers de Saint-Michel de Cuxa*, n°XLIV, 2013, p. 55-73.

4. Claude SINTÈS, *Les bâtiments canoniaux et la cité épiscopale d'Arles*, mémoire de maîtrise, dir. Démians d'Archimbaud, Aix, 1979; Guillaume BELTRAN, *Les Maisons du prévôt d'Arles:*

donc essayer de recentrer sur l'humain en tentant une approche du chapitre cathédral de Saint-Trophime d'Arles pendant l'époque moderne<sup>5</sup>. Une étude exhaustive s'étant toutefois révélée impossible<sup>6</sup>, nous avons essayé d'en saisir la composition la plus juste possible par le recoupement de sources d'archives<sup>7</sup>, de sources publiées<sup>8</sup>, complétées par divers écrits<sup>9</sup>.

Après avoir abordé la composition et l'évolution de ce chapitre, nous traiterons de son recrutement socio-géographique. Nous consacrerons une dernière partie à son rayonnement culturel puisque certains chanoines nous ont laissé des écrits, furent membres de l'Académie d'Arles, et prirent une part non négligeable dans l'aménagement et l'ameublement de leur cathédrale.

## LE CHAPITRE CATHÉDRAL D'ARLES À L'ÉPOQUE MODERNE

### *Composition*

Le chapitre cathédral d'Arles fut constitué en communauté organisée dès la fin du IX<sup>e</sup> siècle et comptait, en 1195, au moins 32 chanoines. Des actes divers permettent d'établir la liste des dignités et offices : le prévôt, le sacriste, le capiscol ou précenteur, l'archiprêtre, l'infirmier, le vestiaire, l'aumônier et l'ouvrier<sup>10</sup>. Les statuts de 1369 ont redéfini les fonctions des dignitaires et les devoirs des chanoines ; ces derniers étaient au nombre de 20, parmi eux 8 dignitaires et officiers : le prévôt, l'archidiaque, l'archiprêtre, le sacriste, le précenteur, l'infirmier, l'officier. L'office des vestiaires est aboli mais celui

---

*du logis à la demeure : apport pour la connaissance du quartier canonial*, Mémoire de maîtrise, dir. Yves Esquieu et Andréas Hartmann-Virnich, Aix, 1999 ; Vanessa EGGERT, « Demeures de la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle à Arles », dans Yves ESQUIEU [dir.], *Du gothique à la renaissance : architecture et décor en France 1470-1550*, Aix-en-Provence, 2003, p. 181-199.

5. Il existait un second chapitre à Arles : celui de N.-D. la Major. Il était composé en 1715 d'un doyen, un précepteur, et dix chanoines qui faisaient fonction de prêtres et obligés de faire les fonctions curiales : AC Arles, n.c., papiers de la famille Bouchet de Faucon : *Lettre patente pour le chapitre collégial de N.-D. La Major de la ville d'Arles*, janvier 1751.

6. Un livre entier ne suffirait pas à une étude exhaustive tant elle sous-entendrait d'étudier la vie du chapitre, son existence, les événements marquants, sa disparition, son économie, sa liturgie..., comme l'a souligné Eugène Jarry, « Le chapitre de Saint-Martin aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles », dans *Revue d'histoire de l'Église de France*, Tome 47, N<sup>o</sup> 144, 1961. p. 117-149.

7. AD BDR, 4G74-92, *Délibérations capitulaires* (1601-1790) ; 4G245, *Livre contenant les noms de tous les messieurs bénéficiers sous-chanoines en la Sainte Eglise métropole d'Arles, le titre de leur bénéficiat et le jour de leur réception, commencé en 1726* (1726-1784) ; AC Arles, GG-221, *Baptêmes/décès primatiale Saint-Trophime, 1733-1789* (seul registre de ce type).

8. Dom DIONYSII SAMMARTHANI, *Gallia Christiana*, Lutetiae Parisiorum, 1715, t. I ; Chanoine Joseph, Mathias, Hyacinthe ALBANES, *Gallia Christiana Novissima. Histoire des archevêchés, évêchés et abbayes de France...*, Arles, Valence, 1901.

9. Abbé Joseph RANCE-BOURREY, *L'ancien clergé d'Arles, Gaspard de Saint-Andiol et Gilles du Port*, Paris, 1886 ; « Mémoire de J.-B. Vallière, organiste de Saint-Trophime », édition par Émile FASSIN, dans *Bulletin Archéologique d'Arles*, 1889-1891.

10. Yves ESQUIEU, *Les chanoines dans la ville. Recherches sur la topographie des quartiers canoniaux en France*, Paris, 1994, p. 137.

de prieur claustral apparaît. Aux chanoines s'ajoutent des « chapelains conventuels » constituant la catégorie des bénéficiers au nombre de 20<sup>11</sup>. Les nouveaux statuts de 1493, consécutifs à la sécularisation du chapitre, fixèrent ses effectifs à 20 chanoines et 20 sous-chanoines<sup>12</sup>. Les dignités étaient au nombre de sept : le prévôt, l'archidiacre, le sacriste, l'archiprêtre et le précenteur ou capiscol.

Pour les XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles nous trouvons sept descriptions : 1616<sup>13</sup>, 1632<sup>14</sup>, 1675<sup>15</sup>, 1709, 1718<sup>16</sup>, 1777<sup>17</sup> et 1786<sup>18</sup>. Chacun de ces états nous montre un chapitre composé de quatre dignités (prevôt, archidiacre, sacristain et archiprêtre) et trois personnat (capiscol, primicier et trésorier) dépendant de la collation de l'archevêque en cas de vacance. Auxquels il faut ajouter treize chanoines dont la nomination par vacance appartenait au chapitre ; parmi les chanoines figuraient un théologal et un précepteur. De plus, dans l'église il y avait vingt bénéficiers (sous-chanoines) dont la nomination était majoritairement faite par le chapitre<sup>19</sup>. Le chapitre entretenait deux conventuels appelés curés. Le prévôt et l'archidiacre avaient chacun un prêtre à leur service. Le sacristain, l'archiprêtre et le capiscol avaient aussi un prêtre pour les seconder dans leur charge. Enfin il y avait un beylon (baylon ?) chargé de l'illumination du maître-autel le jour des grandes fêtes et des dimanches. Les vicaires généraux<sup>20</sup> et les officiels étaient recrutés parmi les chanoines. Soit une quarantaine de personnes au total.

### *Fonctionnement*

Les questions posées lors de la visite pastorale de M<sup>sr</sup> François de Grignan de 1676 nous permettent d'appréhender le fonctionnement du chapitre :

11. *Idem*, p. 140.

12. *Ibidem*, p. 142.

13. AC Arles, GG-114, f<sup>o</sup>8 r<sup>o</sup>&v<sup>o</sup>.

14. AD BDR, 3G296, f<sup>o</sup>21-22.

15. AD BDR, 3G300, f<sup>o</sup>5r<sup>o</sup>.

16. AD BDR, 3 G 301, f<sup>o</sup>376 r<sup>o</sup>.

17. BM Arles, Ms-568, Pierre VÉRAN, *Recueil des chapelles fondées dans les églises d'Arles et son terroir servant de suite à l'histoire d'Arles*, p. 1.

18. Chanoine Joseph Mathias Hyacinthe ALBANES, *Gallia Christiana Novissima. Histoire des archevêchés, évêchés et abbayes de France...*, Arles, Valence, 1901, n<sup>o</sup> 3212.

19. Si l'on observe les nominations des bénéficiers (AD13, 4G245) entre 1726 et 1784 : 2 ont été nommés par le roi, 7 par l'archevêque, 16 par le chapitre et 2 par le sacristain. Les transmissions par résignations/héritage représentent 23 cas.

20. Le recrutement du grand vicaire n'a pas été sans poser de problème relationnel avec le chapitre, notamment sous M<sup>sr</sup> de Forbin Janson où le chapitre attaqua leur place et la présence que leur donnait l'archevêque sur le chapitre : *Mémoire pour le syndic des bénéficiers sous-chanoines de la sainte église d'Arles intimez en appel contre messire Jacques de Forbin-Janson archevêque d'Arles, appellant en jugement rendu par Mrs des requêtes du palais le 29 novembre 1718 ; Réponse au mémoire instructif de M. l'archevêque d'Arles appellant pour le syndic des sous-chanoines de l'église de la même ville* [sd, c. 1725] : « Le grand vicaire est membre et dignité de l'Église d'Arles prise pour le diocèse et composée du clergé de tout le diocèse, mais il n'est ni membre, ni dignité de l'Église d'Arles prise pour l'église Saint-Trophime et composée du seul clergé de cette église » : AD BDR, 4G1196.

« – Exige-t-on quelque chose à leur entrée et à quoi est-ce employé ?

\* Prévot, archidiacre et sacristain payent 450 livres chacun. Cette entrée est appelée “droit de chapelle”.

\* Archiprêtre, capiscol et primicier payent 300 livres chacun.

\* Trésoriers et autres chanoines payent 150 livres chacun.

Ce qui ordinairement était employé à faire des chasses ou ornements pour la sacristie, quelques fois, pour faire des réparations dans les églises et quelques fois aussi, partagé entre eux.

– Qui a soin de nettoyer l'église; de conserver les ornements et fournir les choses nécessaires ?

C'est au sacristain, conformément à l'usage et aux conventions.

– Qui a soin de faire exécuter les ordres pour les processions et les prières publiques ?

C'est au sieur Capiscol.

– Y a-t-il une amende contre ceux qui manquent aux offices ?

4 sols aux heures de matines, grandes messes et vêpres, 2 sols à complies.

– Ont-ils des chapitres généraux toutes les années ?

Quatre chapitres généraux à la sainte Luce et les deux jours suivants. »<sup>21</sup>

Les délibérations étaient votées à la pluralité des voix lors des assemblées capitulaires qui se tenaient plusieurs fois par semaine. En l'absence de l'archevêque, le doyen ou primicier présidait ces réunions qui réglaient la vie matérielle et religieuse du chapitre. Les chapitres généraux, réunis le jour de sainte Luce et les deux jours suivants ne s'occupaient que de l'observance de la règle par les chanoines. Les soucis d'ordre furent la principale cause de dissensions : en 1738, le prévôt intenta un procès devant la cour du parlement de Provence au Chapitre taxé de « violer impunément les lois et de s'éloigner des règles et statuts »<sup>22</sup>. De même, la réorganisation des stalles suite à la mise du chœur à la romaine en 1709 ne se fit pas sans mal à cause des problèmes de hiérarchie<sup>23</sup>.

Les visites épiscopales, auxquelles les chanoines se soumettaient par obligation, étaient perçues comme une atteinte à leurs libertés et à leur indépendance, notamment à partir du XVII<sup>e</sup> siècle lorsque l'autorité du métropolitain se fit plus pressante et les visites plus régulières. D'autant que les membres du chapitre appartenaient à la noblesse ou à la haute bourgeoisie locale, ce qui leur conférait une autorité considérable par rapport à l'archevêque, le

21. AD BDR, 3G300, f°40.

22. AD BDR, GG115, f°26.

23. Michel BAUDAT, « Transformation du lieu et conservation du pouvoir, l'exemple de l'évolution du chœur de la cathédrale Saint-Trophime d'Arles », dans *Cahiers de Rencontre avec le Patrimoine religieux*, n° 18, 2003, p. 48-61. Voir sur l'ensemble des réaménagements introduits dans les cathédrales en France à la suite des décisions du concile de Trente: Mathieu LOURS, *L'autre temps des cathédrales. Du concile de Trente à la Révolution française*, Paris, 2010.

plus souvent étranger à la province<sup>24</sup>. De ce fait, si le chapitre fut visité assez régulièrement jusqu'en 1676<sup>25</sup>, il ne le fut plus que par M<sup>sr</sup> de Forbin-Janson<sup>26</sup> pour tout le XVIII<sup>e</sup> siècle<sup>27</sup> !

Le droit de sépulture fut aussi une pierre d'achoppement. Comme en atteste encore une dalle funéraire portant le blason d'un aigle éployé couronné et la devise « Dormientes servat canonicos », le chapitre d'Arles avait droit de sépulture dans la chapelle des Rois, depuis sa construction en 1620<sup>28</sup>. En 1714, il voulut s'approprier la sépulture octroyée dans le chœur à Louis d'Albe de Roquemartine<sup>29</sup> et remplaça sa dalle funéraire par celle du chapitre qui était jusqu'alors dans la chapelle des Rois. Cela suscita la désapprobation de l'archevêque qui désirait, lui aussi, cet emplacement pour son tombeau et ordonna aux chanoines de replacer la dalle funéraire du chapitre à son emplacement d'origine<sup>30</sup>. Ce qui fut fait puisque, lors de son décès le 14 janvier 1741, M<sup>sr</sup> de Forbin-Janson, fut inhumé à cet emplacement. Les bénéficiers étaient eux ensevelis dans la chapelle Saint-Martial (aujourd'hui chapelle du Saint-Sépulchre).

#### LE RECRUTEMENT

Hormis les neuf archevêques qui se sont succédé entre 1603 et 1792, nous n'avons pu établir de fiche biographique que pour 175 personnes. Ce qui, si l'on tient compte de la durée moyenne de détention d'une charge dans la cathédrale d'Arles (environ 16 ans pour un canonat et 22 ans pour un bénéfice), est loin d'être exhaustif. De plus, cet ensemble est de richesse inégale : parfois, un chanoine n'est connu que par une date d'apparition, alors que nous sommes très bien renseignés sur d'autres. En conséquence, selon les points abordés, nos statistiques s'appuient sur un nombre plus ou moins important de cas. Cela en fragilise souvent la valeur et contraint à des

24. Cette opposition exista de tout temps comme l'indique le conflit qui opposa l'archevêque à son chapitre à la fin du XII<sup>e</sup> siècle et qui nécessita une transaction, intervenue en avril 1204, entre l'archevêque Michel de Mouriez et les opposants : Léon-Honoré LABANDE, *L'église Saint-Trophime d'Arles*, Paris, 1930, p. 441.

25. AD BDR, 3 G 300, f<sup>o</sup>3 r<sup>o</sup>- 58 v<sup>o</sup>, 9/12/1675; f<sup>o</sup>138 r<sup>o</sup>-158v<sup>o</sup>, 16/6/1676.

26. AD BDR, 3 G 301, f<sup>o</sup> 371v<sup>o</sup>-412v<sup>o</sup>, 20/11/ 1718; AC Arles, GG-115, f<sup>o</sup> 21-25, 11/2/ 1739.

27. Cela va toutefois de pair avec l'absence de visite pastorale de la ville d'Arles : Michel BAUDAT (M.), *Mobilier, espace et sacré dans les églises de l'ancien diocèse d'Arles, 1600-2000*, Arles, 2008, p. 35.

28. BM Arles, Ms-2237, f<sup>o</sup> 147 r<sup>o</sup>; Chanoine Joseph Mathias Hyacinthe ALBANES, *Gallia Christiana Novissima. op. cit.*, col. 564; Abbé Jacques Marie TRICHAUD, *Histoire de la Sainte Eglise d'Arles*, Paris, 1864, t. III, p. 207-208.

29. Louis d'Albe de Roquemartine, évêque de Grasse (1675) puis de Saint-Paul-Trois-Châteaux (1680) et prévôt de Saint-Trophime (depuis 1650). Malgré ces nominations il obtint la dispense papale pour conserver et cumuler la prévôté d'Arles avec son évêché. Baron du ROURE, *Les anciennes familles de Provence, généalogie de la maison d'Albe, marquis de Roquemartine*, Paris, 1906, p. 27.

30. AD BDR, 3 G 301, f<sup>o</sup>383v<sup>o</sup>-384r<sup>o</sup>.

interprétations prudentes; d'ailleurs, nous ne donnerons pas de pourcentages mais des valeurs absolues.

### *Origines géographiques*

Des neuf archevêques étudiés, un seul (M<sup>gr</sup> du Laurens) est d'origine arlésienne, et trois d'origine provençale (François et Jean-Baptiste Adhémar de Monteil de Grignan et Jacques de Forbin-Janson).

Pour les membres du chapitre, nous n'avons pu déterminer précisément l'origine géographique que dans 53 cas sur 175 étudiés. Sur ces 53 provenances géographiques reconnues, Arles arrive en tête avec 30 cas. Le reste de la Provence étendue au Comtat, représente 16 cas, avec une majorité alpestre correspondant aux départements actuels des Alpes de Haute Provence, des Hautes Alpes et des Alpes maritimes. Enfin, les origines plus lointaines sont minimales (7/53) et concernent surtout la charge de vicaire général. Elles correspondent alors à des préférences ou à des membres de sa famille que l'archevêque attira à son service.

Si l'on considère à présent l'origine géographique des personnes selon les charges exercées (un individu ayant occupé plusieurs charges dans sa carrière sera comptabilisé plusieurs fois)

Les vicaires généraux sont majoritairement d'origine arlésienne (11/24), six sont issus de Provence et sept d'autres régions.

Cette majorité d'Arlésiens se retrouve pour les dignités du chapitre (prévôt, archidiacre, sacristain, archiprêtre): 14/29. Neuf sont provençaux et six de régions extérieures.

Pour les personnalités, c'est l'origine provençale qui prédomine 5/10, Arles n'occupant qu'un tiers (3/10).

En ce qui concerne les chanoines, théologal et précepteur, les Arlésiens sont majoritaires (2/3).

Cette tendance est moins visible pour les bénéficiaires (sous-chanoines) où les extractions arlésiennes (6/15) et provençales (8/15) semblent à peu près équivalentes.

### *Origines sociales*

Tous les archevêques aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles sont d'origine noble. Seul M<sup>gr</sup> du Laurens est de noblesse arlésienne, les autres sont de haute noblesse provençale ou française.

Pour les membres du chapitre, à défaut de pouvoir établir une véritable analyse des métiers du père<sup>31</sup>, nous nous sommes limités à une différenciation

---

31. Quelques cas observés parmi ceux qui ont des origines arlésiennes semblent attester une extraction parmi des familles aisées: le père de l'abbé Bonnemant, bénéficiaire, était contrôleur des fermes du Roi; le père de Jean-François Francony, chanoine puis vicaire général était avocat; Julien Giffon, chanoine, était le petit fils de Jean Giffon de l'Académie d'Arles...

entre noblesse et roture. D'une façon schématique nous pouvons opposer les dignités et personnat, majoritairement issus de la noblesse (28/41), aux chanoines et bénéficiers, majoritairement roturiers (13/21).

Les vicaires généraux sont majoritairement issus de la noblesse (22/32), de même la noblesse représente 16/21 des dignités (prévôt, archidiacre, sacristain et archiprêtre), et 12/20 des personnat.

Cette tendance s'inverse dans le corps des chanoines, théologal et précepteur, dans lequel l'origine roturière est majoritaire (23/36); comme dans celui des bénéficiers (sous-chanoines) où elle est écrasante: sur 66 bénéficiers, seuls 7 sont d'extraction incontestablement noble et leur bénéfice n'est alors qu'une étape.

### *Niveau d'étude et carrière*

Tous les archevêques étaient titulaires d'un doctorat, majoritairement (7/9) en théologie. Seuls Mgrs Du Laurens et de Mailly étaient docteurs en droit. Notons que dans ce dernier cas M<sup>gr</sup> de Mailly était aussi titulaire d'une licence en théologie. Paris (la Sorbonne) est privilégié, seul M<sup>gr</sup> de Barrault obtiendra son doctorat à Rome.

Pour les membres du chapitre, nous n'avons pu identifier clairement les études que dans 28 cas. Le doctorat est majoritaire et représente 22/28 des cas étudiés. Pour les autres, trois sont licenciés, deux bacheliers et un pour lequel des études sont mentionnées mais sans en connaître le niveau. Nous n'avons pu identifier le lieu d'étude que dans 13 cas: Paris, notamment la Sorbonne, apparaît comme le premier lieu d'étude 9/13, les universités d'Aix (2/13) et d'Avignon (2/13) étant minoritaires. Nous n'avons pas trouvé mention d'autres lieux.

Ces études ont concerné majoritairement la théologie: 22/28. Les études de droit, essentiellement concentrées pour le XVII<sup>e</sup> siècle, n'ont concerné que 4/28. Dans deux cas, seul le niveau est précisé, la discipline nous demeurant inconnue.

En ce qui concerne les archevêques, leur nomination au siège épiscopal d'Arles intervient après plusieurs années d'exercices et marque leur réussite en leur donnant une stature nationale et en leur ouvrant les portes des plus hautes fonctions ecclésiastiques. En effet l'archevêché d'Arles, bien qu'il n'ait plus la puissance qu'il avait au Moyen Age, continuait d'être perçu comme un des plus illustres de l'Eglise des Gaules: son origine était réputée apostolique, son prélat siégeait à l'Assemblée Générale de l'Eglise de France et il constituait un des 18 archevêchés de France. Une différence semble toutefois apparaître entre le XVII<sup>e</sup> siècle où l'archevêché d'Arles constituait l'ultime étape de la carrière de ses archevêques, et le XVIII<sup>e</sup> siècle où il fut un tremplin, pour M<sup>grs</sup> François de Mailly et Jacques Bonne Gigault de Bellefonds pour les archevêchés de Reims et de Paris auxquels ils accédèrent respectivement

en 1710 et en 1746. Quant à M<sup>sr</sup> Jean-Marie Du Lau, il est impossible de dire quel aurait été son avenir si la Révolution n'était venue le briser.

Pour les vicaires généraux, généralement issus du chapitre cathédral de Saint-Trophime, leur nomination constituait une étape dans leur carrière et leur ouvrait d'autres portes. Cinq d'entre eux devinrent à leur tour évêques : Michel-Celse-Roger de Bussy Rabuttin devint évêque de Luçon (17/10/1723) ; Louis-François d'Orléans de la Motte devint évêque d'Amiens (septembre 1733)<sup>32</sup> ; Claude-François de Narbonne-Pelet devint évêque de Lecoultré (19/5/1746), Joseph Amédée de Broglie devint évêque d'Angoulême (11/11/1753) ; et Jean-Baptiste-Joseph de Lubressac de Chabrignan devint évêque de Tréguier (6/8/1775), puis évêque de Chartres (1780).

Le clientélisme et le parentélisme restent forts : Jean-Baptiste-Joseph de Lubressac de Chabrignan était le neveu et le filleul de M<sup>sr</sup> Jean-Joseph Chapelle de Saint-Jean de Jumilhac ; Armand de Foucauld de Pontbriand était le cousin de M<sup>sr</sup> du Lau...

Pour les autres membres du chapitre, on peut noter la main mise de certaines familles. Ainsi, quasiment tous les capiscols du XVII<sup>e</sup> siècle sont issus de la famille d'Icard ; de même, pour cette même période, les fonctions d'archiprêtre et d'archidiaque sont quasiment l'apanage de la famille de Vardier. Les résignations nous font aussi découvrir des passations de charges dans un milieu familial : Alexandre d'Albe résigna sa prévôté en faveur de son frère ; Pierre d'Eyminy devint primicier par résignation de son oncle Jean de Molin ; Julien Giffon devint chanoine par la résignation de son oncle Denis d'Embrun ; Jacques de Grille d'Estoublon résigna sa prévôté en faveur de son neveu Jean-Baptiste Villardy de Quinson... Il en est de même au sujet des bénéfices qui se transmettent d'oncle à neveu et dont les familles Barratier, Daty et Estrangin nous fournissent plusieurs exemples.

Il est intéressant de noter que certaines de ces familles aient pu utiliser le placement de l'un des leurs dans le chapitre cathédral d'Arles comme ascenseur social afin d'étendre leur réseau d'influence.

#### LE RÔLE CULTUREL ET ARTISTIQUE

Le chapitre d'Arles connut des érudits de haute qualité<sup>33</sup>. On retrouve également le nom de certains chanoines dans des commandes ou prix-faits concernant le mobilier de Saint-Trophime ; tel le chanoine Samson, donateur du bénitier en marbre ou le chanoine Pillier, faisant ériger à ses frais, la colos-

32. Abbé Liévin-Bonaventure PROYART, *Vie de M. d'Orléans de la Motte évêque d'Amiens*, Paris, Amiens, 1788 ; Martial LEVÉ, *Louis François Gabriel d'Orléans de la Motte, évêque d'Amiens (1683-1774)*, Abbeville, 1962.

33. Michel BAUDAT, « Piété et érudition dans le haut clergé arlésien au XVIII<sup>e</sup> siècle », dans *La République des lettres dans le Midi Rhodanien : sociabilités savantes et réseaux de diffusion des savoirs au siècle des Lumières*, Toulouse Privat, 2014, p. 255-280.



sale statue de saint Christophe... À côté de ces donations individuelles, c'était le plus souvent le chapitre en entier qui délibérait et traitait avec l'intéressé.

*Les chanoines et le mobilier de la cathédrale*

Le chapitre de Saint-Trophime joua toujours un rôle important dans le mobilier de la cathédrale. On peut noter en cela un changement d'attitude imputable à la réforme tridentine : au délaissement du mobilier qui conduisit, en 1560, le chapitre à aliéner le maître-autel en argent<sup>34</sup>, succéda une période marquée par une nouvelle préoccupation qui débuta dès le 19 mars 1591 avec le prix-fait passé, par le chapitre et l'archevêque d'Arles Silvio de Sainte-Croix, à François Pinello du retable du maître-autel de la cathédrale<sup>35</sup>.

Cette tendance ne fit que se confirmer aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles avec des commandes importantes : le 3 septembre 1668 le chapitre commanda au maître peintre Jacques Peytret la décoration de Saint-Trophime<sup>36</sup>, et on le trouva lié à l'archevêque et aux consuls de la ville dans le prix-fait du tableau de la lapidation de saint Etienne, passé à Louis Finson le 4 mars 1614<sup>37</sup>. Ce fut aussi le chapitre qui, en 1677, acquit le tombeau de M<sup>gr</sup> du Laurens pour la somme de 825 livres<sup>38</sup>; et qui passa prix-fait le 5 avril 1695 des 48 stalles du chœur<sup>39</sup>.

Parfois certaines commandes furent l'objet d'initiatives particulières. Ainsi, le bénitier fut offert par le chanoine de Samson et porte ses armes<sup>40</sup>; la statue de saint Christophe, œuvre de Jean Dedieu, qui ornait l'entrée (aujourd'hui déposée au Muséon Arlaten) fut acquise par le chanoine Pillier qui l'offrit à Saint-Trophime<sup>41</sup>. On retrouve d'ailleurs ce même chanoine Jean-Antoine Pillier, signant avec François Gille, le 6 octobre 1686, le contrat du lutrin<sup>42</sup>. Le chanoine Pillier avait lui-même proposé la réparation de la salle capitulaire et y avait contribué sur ses fonds<sup>43</sup>. C'est encore lui qui cautionna

34. BM Arles, Ms-217, année 1560 : La requête des consuls, introduite devant le parlement de Provence, contre l'archevêque et le chapitre cathédral en 1560 révèle un état alarmant du mobilier religieux.

35. Jean BOYER, « La peinture à Arles aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles », dans *Archives de l'art français*, t. XXVII, 1985, p. 144.

36. *Idem*, p. 152.

37. Voir le prix-fait : AC Arles, BB-22, f°162; AD BDR, 405E696, f°941-944; Marc GAUTIER-DESCOTTES, « La lapidation de saint Étienne et la salutation angélique de Finsonius », dans *Le Musée*, 1877, 3<sup>e</sup> série, n° 17, p. 129-132.

38. AD BDR, 3G301, f°377.

39. AD BDR, 3G301, f°375; Michel BAUDAT, « Transformation du lieu et conservation du pouvoir, l'exemple de l'évolution du chœur de la cathédrale Saint-Trophime d'Arles », dans *Cahiers de Rencontre avec le Patrimoine religieux*, n° 18, 2003, p. 48-61.

40. AC Arles, GG-114, f°4; BM Arles, Ms-792, p. 239.

41. Émile FASSIN, « Une promenade dans Arles en février 1795 », dans *Bulletin des Amis du Vieil Arles*, juillet 1907, p. 290.

42. AD BDR, 4G49, f°34.

43. AC Arles, GG-71bis, p. 70, 361.

l'important contrat des stalles de 1695. Le tableau du Christ en croix entouré de la Vierge, saint Jean, saint Pierre et saint Basile, fut commandé par le chanoine Duclos (mort en 1706)<sup>44</sup>.

Toutes les initiatives ne furent pas couronnées de succès : en 1763 l'archidiacre Buisson voulut occuper l'espace laissé vide sur l'arc triomphal par le déplacement du tableau de la lapidation de saint Étienne de Finsonius en revers de façade, par une représentation de saint Trophime. Le sacristain Cyrille de Roubiac lui suggéra de s'adresser à Natoire, directeur de l'Académie de France à Rome. Toutefois, si l'esquisse de Natoire plut à l'archidiacre, le prix fut trop élevé pour sa seule contribution et il demanda au chapitre de participer à la dépense. Le chapitre trouva alors mille défauts à l'esquisse pour ne pas participer au financement, entraînant l'abandon du projet de Natoire qui adressa à M. Buisson une lettre de réprimande<sup>45</sup>. En 1768, le chapitre s'adressa à un Italien de passage à Arles, Visconti, auquel il fit peindre à fresque la mission de saint Trophime dont « l'exécution en est fort mal faite » ; cette fresque disparut dans les restaurations de Saint-Trophime<sup>46</sup>.

### *Les chanoines et la vie culturelle d'Arles*

Plusieurs des chanoines de Saint-Trophime furent membres de l'Académie d'Arles : Gaspard II de Varadier de Saint-Andiol<sup>47</sup>, Jacques de Boche<sup>48</sup>, Jean-Honoré de Sabatier<sup>49</sup>, Jacques de Sabatier<sup>50</sup>, René de Barrême<sup>51</sup>.

Certains possédèrent des bibliothèques : celle de Pierre de Sabatier fut achetée par M<sup>sr</sup> de Jumilhac<sup>52</sup> ; celle de Jacques de Boche, chanoine et sacristain de Saint-Trophime, membre de l'Académie d'Arles et grand adversaire de la bulle *Unigenitus*, fut entièrement détruite sous un prétexte d'hygiène après que son propriétaire soit décédé de la peste<sup>53</sup>.

44. On ne trouve cette attribution que dans la visite pastorale de 1655 : BM Arles, Ms-140, p. 9.

45. Paul CLAUZEL, « Charles-Joseph Natoire, un peintre Nimois et sa famille », dans *Réunion des Sociétés des Beaux Arts des Départements*, 23e session, 1899, p. 145-153. BMA, Ms-145, p. 171.

46. Le thème inspira un tableau attribué au peintre arlésien Marius Fouque : Michel BAUDAT, Claire-Lise CREISSEN, *Les saints d'Arles. Images de la sainteté en Provence. Histoire et iconographie*, Châtillon-sur-Indre, 2013, p. 32, 34.

47. Abbé Joseph RANCE-BOURREY, *L'Académie d'Arles au XVII<sup>e</sup> siècle d'après des documents originaux : étude historique et critique*, Paris 1890, t. III, p. 411-412 ; XV.

48. *Idem*, p. XXII, LXXXIX.

49. *Ibidem*, p. LXXXIX.

50. *Ibidem*, t. III, p. LXXIV.

51. *Ibidem*, t. III, p. LXXIV, LXXXIX.

52. Émile PERRIER, *Les bibliophiles arlésiens des XV<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*, Macon, 1900.

53. M<sup>sr</sup> de Beaujeu, évêque de Castres, écrivit à ce sujet le 10 décembre 1721 à M. Perrinet, official du diocèse : « Quel trésor d'érudition, quelles leçons de piété ne trouverait-on pas dans ces deux cabinets où l'on s'est imaginé de déterrer des monstres, si la modestie de ce vertueux prêtre luy avoit permis de mettre sur le papier le fruit de ses fréquentes méditations et de ses saintes études ? Il avoit peu de livres, mais il possédait si bien ce dont il avoit fait un choix exquis et

D'autres ont laissé des écrits comme les lettres du chanoine Perrinet qui décrit l'épidémie de peste de 1721<sup>54</sup>, Pierre Saxy qui fut l'auteur du *Pontificium Arletense* et qui établit le programme iconographique de l'entrée de Louis XIII dans Arles<sup>55</sup>, Laurent Bonnemant qui consacra toute sa vie à l'histoire et à l'archéologie d'Arles<sup>56</sup>, Marc-Antoine Pazéry auteur d'une brochure sur le Jansénisme<sup>57</sup>, Pierre Eymini, auteur d'une histoire manuscrite des archevêques d'Arles ainsi que d'un manuscrit intitulé *Dissertation sur la mission de Saint Trophime dans les Gaules* favorable à l'apostolicité de l'Église d'Arles<sup>58</sup>, Louis de Molin qui publia en 1639 un traité des *Cérémonies de la messe basse*, puis un traité des *Cérémonies de la messe solennelle et de la messe pontificale* (1641) cité par le père Fabre, édité en 1655 par l'assemblée du clergé, Pierre de Sabatier, auteur des *Actae Ecclesiae Arletatensis*, du *Novum Pontificium Arelatense*<sup>59</sup>, Gaspard II de Varadier de Saint-Andiol, latiniste émérite, qui a laissé divers ouvrages<sup>60</sup>, Armand-Anne-Auguste-Antoine-Sicaire de Chapt de Rastignac, auteur de plusieurs écrits entre autres de *l'Accord de la Révélation et de la Raison contre le divorce*<sup>61</sup>; Pierre-François de Pazéry de Thorame fut l'auteur de *l'Oraison funèbre du prince Louis Cornille de Lorraine, prince de Marsan*, Aix, 1782, prononcé le 10 novembre 1782 dans l'église paroissiale de Lambesc en présence de l'assemblée des communautés alors réunies ainsi que d'un recueil des chartes de la sacristie de l'Église d'Arles dressé par *messire Pierre François Pazéry de Thorame, docteur de Sorbonne (sic) sacristain de l'Église d'Arles, vicaire général et officiel du diocèse, pour lui et ses successeurs dans son bénéfice*, 1775. Le chanoine Marbot, qui a découvert ce chartrier dans un « galetas », en a conduit une étude lue en Sorbonne en avril 1898, avant de le déposer dans les archives de l'archevêché d'Aix. Pierre-François de Pazéry rédigea et signa avec M. l'abbé

---

judicieux, et il suppléoit si parfaitement par la force et la pénétration de son esprit à ce qui manquoit à sa petite bibliothèque, qu'il étoit mieux instruit que tous ceux qui dévoient les ouvrages des anciens et des modernes »; BM Arles, Ms-2340/6, p. 215; Chevalier DE ROMIEU, *Lettre d'un bénéficiaire de l'Église d'Arles à un de ses amis, sur la mort de M. l'abbé de Boche, sacristain de la même Église d'Arles, ce 25 août 1721*, S.l., 1721, 7 p.

54. Édition dans *Bulletin Archéologique d'Arles*, 1891, n° 3, p. 4-11; 21-26; 39-42; 54-58; 76-77; 92-95.

55. Pierre SAXY, *Pontificium Arelatense, seu historia primatum sanctae Arelatensis ecclesiae*, Aquis Sextiis, 1629; Ms-125 note généalogique; Jean BOYER, « L'entrée de Louis XIII à Arles en 1622 », dans *Bulletin de la Société de l'histoire de l'art français*, 1990, p. 43-52.

56. Voir Laurent Bonnemant (1731-1802), *acte du colloque commémorant le bicentenaire de sa mort* (6/10/2002), *Bulletin des Amis du Vieil Arles*, n° 117, décembre 2002.

57. *Lettre d'un abbé détrompé des erreurs du jansénisme sur la signature du formulaire et sur la bulle unigenitus*, Avignon, 1730.

58. AD BDR fonds Nicolai, 52, pièce 1.

59. « Mémorial de J.-B. Vallière, organiste de Saint-Trophime », édition par Émile FASSIN, dans *Bulletin Archéologique d'Arles*, 1889, n° 2, p. 27.

60. Cf. bibliographie dans Abbé Joseph RANCE-BOURREY, *L'Académie d'Arles au XVII<sup>e</sup> siècle d'après des documents originaux: étude historique et critique*, Paris 1890, t. III, p. 411-412; XV.

61. Pierre-Sylvain MARÉCHAL, *Almanach des honnêtes gens, contenant les prophéties pour chaque mois de l'année 1793, des anecdotes... sur les journées des 10 août, 2 et 3 septembre 1792: et la liste des personnes égorgées dans les différentes prisons*, Paris, 1793, p. 53.

de Foucaud le 26 novembre 1790, la réponse tant admirée que le chapitre d'Arles fit à son illustre archevêque, après avoir reçu de lui l'exposition des principes des évêques membres de l'Assemblée nationale sur la constitution civile du clergé; Jean-Baptiste-Joseph de Lubersac de Chabrignac prononça à Düsseldorf le 26 juillet 1794 l'oraison funèbre de Mme Elisabeth, sœur du Roi Louis XVI et en fit imprimer des passages<sup>62</sup>.

### *Les chanoines et la maîtrise de Saint-Trophime*

Le chapitre entretenait une maîtrise et lui avait conféré le monopole de la musique dans la ville<sup>63</sup>. Dès le début du XVII<sup>e</sup> siècle il est question d'instrumentistes autres que l'organiste au service du chapitre<sup>64</sup>; en 1656, le corps de musique était composé de deux choristes, un concordant, une basse-contre, une taille, une haute-contre, un cornet, un serpent, un organiste, un maître de chapelle, un maître de grammaire et six enfants de chœur. Au début du XVIII<sup>e</sup> siècle le chapitre s'attacha un violoniste de façon continue, et à la veille de la Révolution la maîtrise comptait six enfants (quatre internes et deux externes), quatre violons, trois violoncelles, deux choristes, deux chantres, une basse-taille, une taille, une taille-haute, une haute-contre, un organiste, un maître de grammaire et un maître de chapelle<sup>65</sup>.

L'hiver de 1709, en portant un coup désastreux aux revenus du chapitre en grande partie d'origines agricoles, mit un coup d'arrêt à l'entretien de la maîtrise et ce jusqu'en 1725. Certains chanoines virent là l'occasion de freiner la mondianisation incessante des cérémonies religieuses, au bénéfice de la tradition: les exécutions en musique devenaient impossibles au bénéfice du plain-chant<sup>66</sup>.

Cette maîtrise compta des maîtres de chapelles renommés dont le plus célèbre fut sûrement André Campra<sup>67</sup>. Leur recrutement est majoritairement extérieur au diocèse d'Arles (29/36). Si les diocèses limitrophes sont privilégiés, le recrutement s'effectue à l'échelle nationale<sup>68</sup>. Au contraire, le maître de grammaire, chargé de l'éducation des enfants, est en général originaire du diocèse d'Arles<sup>69</sup>.

La maîtrise de Saint-Trophime apparaît aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles comme une institution très organisée, un centre musical important au niveau de la ville et de la région. Quelques enfants y recevaient une éducation musicale

62. *Fragments de l'éloge historique et religieux de Mme Élisabeth, sœur de Louis XVI, prononcé à Dusseldorf le 26 juillet 1794*, Londres, 1801, 32 p.

63. Marc SIGNORILE, *La musique à Arles au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle à la Révolution*, Thèse de doctorat sous la direction de M. le professeur A. Bourde, Aix-en-Provence, 1987, p. 24.

64. *Idem*, p. 29.

65. *Ibidem*, p. 29-30.

66. *Ibidem*, p. 34-36.

67. Régis BERTRAND, « La jeunesse provençale de Campra: une ferveur baroque » in *André Campra, Un musicien provençal à Paris*, Wavre, 2010, p. 73-94.

68. Marc SIGNORILE, *La musique à Arles...*, *op. cit.*, p. 46; 60.

69. *Idem*, p. 73.

de bon niveau qui leur permettait de devenir directeurs de maîtrise ou musiciens.

Ces musiciens bénéficiaient de la part du chapitre d'une quasi-sécurité d'emploi. Ce dernier se réservait toutefois le droit de renvoyer ceux dont le comportement était trop excessif. La participation de ce « corps de musique », dont le répertoire s'étendait au XVIII<sup>e</sup> siècle des maîtres versaillais aux compositeurs locaux, aux offices de la cathédrale était minutieusement réglée par les chanoines. La maîtrise participait aux différents offices qui rythmaient la journée liturgique les jours de fêtes. Elle intervenait aussi lors de processions et de fréquentes cérémonies extraordinaires<sup>70</sup>.

## CONCLUSION

Le chapitre cathédral d'Arles à l'époque moderne était composé de quarante membres : quatre dignités, trois personats, treize chanoines et vingt bénéficiers. Si les principales fonctions étaient dévolues à la noblesse, les charges de chanoine et de bénéficiaire étaient, quant à elles, occupées par des personnes roturières. Enfin, certains des membres du chapitre cathédral d'Arles s'illustrèrent dans les lettres et les arts tant par leurs écrits, leurs recherches, que par le rôle qu'ils jouèrent, individuellement ou collectivement, dans l'ameublement et la décoration de la cathédrale d'Arles.

Comme il a pu être observé pour les chanoines des cathédrales d'Aix et de Fréjus<sup>71</sup>, le chapitre cathédral d'Arles était majoritairement composé de membres d'origine locale : arlésienne et provençale. Cette prédominance locale eut des retombées sur les rapports avec les archevêques majoritairement non issus de la région.

À la veille de la Révolution les bénéfices capitulaires étaient partagés entre trois chanoines du chapitre collégial de N.-D. la Major, deux curés trop âgés pour exercer leur sacerdoce, le curé de Saint-Laurent, deux vicaires de paroisses arlésiennes, le secrétaire de l'archevêque, et enfin onze clerics tonsurés<sup>72</sup>.

L'Assemblée nationale, par son décret du 12 juillet 1790 supprima l'archevêché et le chapitre d'Arles. Ce dernier fut expulsé le 23 décembre 1790<sup>73</sup>. L'archevêché d'Arles ayant été supprimé, le chapitre ne fut pas reconstitué avant le dernier quart du XIX<sup>e</sup> siècle. À l'issue de sa deuxième campagne de

70. *Ibidem*, p. 175-176.

71. Claire Dolan *Entre tours et clochers. Les gens d'église à Aix-en-Provence au XVI<sup>e</sup> siècle*, Sherbrooke-Aix, 1981, p. 337-346; Frédéric d'Agay, « Ambition et pouvoir autour de la cathédrale de Fréjus : des Camelin à l'abbé Sieyès », publication dans ce volume.

72. BM Arles, Ms-794, Pierre VÉRAN, *Recherches pour servir à l'histoire de l'Église d'Arles*, p. 11-12.

73. Pierre VÉRAN, « Répertoire sur l'histoire d'Arles », édition dans *Le Musée*, I, p. 16; Chanoine Joseph Mathias, Hyacinthe ALBANES, *Gallia Christiana Novissima. op. cit.*, n° 3212.

restauration<sup>74</sup>, Saint-Trophime retrouva certains de ses privilèges et, sous les pontificats de Pie IX et Léon XIII, elle reprit le titre de primatiale (1875) et fut érigée en basilique mineure en 1882<sup>75</sup>. Par son bref du 1<sup>er</sup> janvier 1877, Pie IX établit dans l'église Saint-Trophime un chapitre de douze chanoines honoraires : le curé de la métropole, les quatre vicaires, les quatre autres curés d'Arles avec trois prêtres de l'archiprêtre<sup>76</sup>. Actuellement il n'est plus que composé par deux membres : l'archiprêtre de Saint-Trophime qui a, *de facto*, le titre de prévôt et un chanoine<sup>77</sup>.

Michel BAUDAT

\*  
\*   \*   \*

---

74. Cette dernière fut la plus importante; commencée en 1869, interrompue par la guerre, elle fut poursuivie jusqu'en 1875 bien que la majeure partie des travaux ait été achevée en 1873. Andréas HARTMANN-VIRNICH, *Saint-Paul-Trois-Châteaux...*, *op. cit.*, t. I, p. 223-227.

75. BM Arles, Ms-237, Louis MÈGE, *Chronique arlésienne*, p. 121.

76. BM Arles, Ms-2430/4, Emile FASSIN, *Les annales de la ville d'Arles de 1801 à 1895*, année 1877.

77. Depuis le décès du père Morel en 2008, le seul chanoine restant est le père Joseph Fabre, actuellement en maison de retraite à Aurillac. Toutefois, d'après les statuts du chapitre d'Arles ne peuvent être chanoines que des prêtres d'Arles ou de l'archiprêtre. On peut donc considérer que seul l'archiprêtre de Saint-Trophime répond à ces critères. Je remercie M. l'abbé Cicculo de m'avoir donné ces renseignements.

## ANNEXE : notices biographiques

Nom	Études/formation	Fonctions
Laurens (du), Gaspard °14/09/1567 (BdR, Arles) - +12/07/1630 (BdR, Salon)	Docteur en droit	Abbé de Saint-Pierre de Vienne en 1597, puis de Sénanque (1600-1632), et archevêque d'Arles de 1603 à 1630.
Barrault (de), Jean-Jaubert °1584 (Lot et Garonne, Blaignac) - +30/7/1643 (Gironde, Bordeaux)	Après avoir accompli un cursus d'études au collège des Jjsuites de Bordeaux, puis à celui de La Flèche, il obtint le grade de docteur en théologie à Rome.	Abbé de Saint-Pierre de Solignac, diocèse de Limoges (1600) Evêque de Bazas (1605), Grand aumônier de la reine d'Angleterre Henriette-Marie de France Archevêque d'Arles, le 30 juillet 1630. Malade, Jean Jaubert de Barrault doit s'éloigner d'Arles, d'abord à Paris puis à Bordeaux où il décède le 30 juillet 1643.
Adhémar Monteil de Grignan, François °27/08/1603 (Drôme, Grignan) - +9/3/1689 (BdR, Arles)	Commandeur du Saint-Esprit (31/12/1661)	Coadjuteur de M <sup>sr</sup> de Barrault Evêque de Saint-Paul-Trois-Châteaux (12/05/1630) Archevêque d'Arles (31/03/1644)
Adhémar de Monteil de Grignan, Jean-Baptiste °1638 (Drôme, Grignan ?) - +11/11/1697 (Hérault, Montpellier)	Docteur en théologie	Archiprêtre 1663-1668 Coadjuteur de M <sup>sr</sup> François de Grignan (7/8/1666) Archevêque de Claudiopolis (Bolu en Turquie ?) (3/8/1667). À la mort de François Adhémar de Monteil de Grignan, son oncle, il lui succède à l'archevêché d'Arles le 9 mars 1689.
Mailly-Nelse (de), François °4/3/1756 (Paris) - +13/9/1721 (Marne, Reims)	Licencié en théologie Docteur en droit	Abbé de Saint-Pierre de Flavigny (1695) Archevêque d'Arles (24/12/1697) Archevêque de Reims (12/7/1710) Cardinal (29/11/1719)
Forbin-Janson (de), Jacques °1673 (Paris) - +14/01/1741 (BdR, Arles)	Docteur en théologie en Sorbonne (15/3/1709)	Frère aîné à la Trappe Abbé commendataire de Saint-Valery (26/3/1701) Chanoine de l'église de Beauvais Vicaire général de son oncle le cardinal de Beauvais, Toussaints de Forbin-Janson Archevêque d'Arles (2/8/1711) Député de la Province aux assemblées générales du clergé de France tenues à Paris en 1711 et 1725 OSBD d'Amiens Abbé commendataire de Saint-Etienne de Caen (1720)

Bonne Gigault de Belfonds, Jacques °1/05/1698 (Indre et Loire, Beaumont-la Ronce) - +20/7/1746 (Paris)	Docteur en Sorbonne	Chanoine et prévôt de Saint-Martin de Tours (1723) Abbé de la Cour-Dieu (1730) Aumônier ordinaire de Sa Majesté Evêque de Bayonne (8/10/1735) Archevêque d'Arles (27/5/1742) Archevêque de Paris (14/3/1746)
Chapelle de Saint-Jean de Jumilhac, Jean-Joseph °30/9/1706 (Corrèze, Brive-la-Gaillarde) - +20/2/1775 (Paris)	Docteur en théologie en Sorbonne (5/4/1732)	Prêtre (22/12/1731) Vicaire général de l'évêque de Chartres (1733-1742) Chanoine (1733) puis archidiacre de la cathédrale de Chartres (1739) Député pour le second ordre de la province de Paris à l'Assemblée générale du clergé de France (1732) Abbé commendataire de Saint-Florentin de Bonneval (13/9/1733) Evêque de Vannes (2/4/1742) Archevêque d'Arles (1744) Président des assemblées du clergé de France, commandeur du Saint-Esprit
Lau (du), Jean-Marie °30/4/1738 (Dordogne, Biras) - +2/9/1792 (Paris)	Licencié en théologie au collège de Navarre à Paris	Chanoine de Pamiers par résignation de son oncle (mars 1764) Vicaire général de Lussan à Bordeaux Agent général du Clergé Abbé d'Ivry (1774) Archevêque d'Arles (2/3/1775) Député du clergé de la sénéchaussée d'Arles aux Etats Généraux (1789)
Alazard (Blazard), Charles		Théologal 1647-1655
Albe (d'), Alexandre °1600 (BdR, Saint-Rémy ?)		Prévôt 1619-1628 Résigna <b>en faveur de</b> son frère en 1629
Albe de Roquemartine (d'), Jacques ° (BdR, Saint-Rémy ?)		Reçu chevalier de Malte, en 1616. Il quitta l'ordre et embrassa l'état ecclésiastique. Il succéda à son frère Alexandre, en 1629, comme prévôt du chapitre de Saint-Trophime. Il fut nommé vicaire-général, le 15 juillet 1630. En 1644 il devint protonotaire apostolique. Prévôt 1628-1644 Résigna sa prévôté à Jean de Forbin Lagoy Vicaire général 1630
Albe de Roquemartine (d'), Louis °9/12/1630 (BdR, Roquemartine) - + ?/3/1714 (Drôme, Saint-Paul-Trois-Châteaux)		Prévôt 1649-1703



Alexandre, Jean-Louis		Nommé à la bénéficiature de Benoit Roubin après sa démission (poss. 3/6/1749)
Amat de Volx (d'), Antoine-Joseph °1714 (AHP Volx) - +18/3/1771 (AHP, Senez)	Bachelier en théologie	Vicaire général d'Arles Archidiaque (1754) Évêque de Senez (17/4/1757-1771) Abbé de Boscodon (1760) Commandeur du couvent N.-D. de la Mercy de Castellane
Artaud, Jacques °1724 (HA, Serres) - +11/11/1787 (13 Arles)		Prêtre bénéficière sous-chanoine, succéda à Joseph Fabre par nomination du chapitre le 20/4/1765
Audibert, Angelin °1721 (AHP, Annot) - + 10/01/1769 (BdR, Arles)		Prêtre bénéficière sous-capiscol Succéda à la bénéficiature de Jean Yvon (nommé le 5/11/1765) Nommé Baïon (2/5/1765) à la bénéficiature vacante par le décès de M. Imbert.
Audibert, Jean-Joseph		Prêtre bénéficière, succéda à Joseph Imbert par nomination du chapitre le 2/5/1765
Auphant, Pierre °1674 - + 08/09/1748 (BdR, Arles)		Prêtre bénéficière à la nomination du chapitre le 12/9/1712
Aurivilliers de Saint-Montant (d'), Armand-René		Trésorier 1786-1790
Autheman, Antoine °1721 - + 10/02/1789 (BdR, Arles)		Diaque chanoine
Barbaroux, Hyacinthe °1688 - + 11/5/1742 (BdR, Arles)		Prêtre, Sacristain 1723-1727
Barbaroux, Jacques + 30/11/1736 (BdR, Arles)		Chapelain, bénéficière sous-chanoine, succéda à Antoine de Beaujeu le 29/10/1732
Barbaroux, Jean-Baptiste °1696 - + 25/09/1779 (BdR, Arles)		Sous-diaque
Barratier, Jean-Michel +1750		Bénéficière (1700)
Barratier, Maurice		Bénéficière après résignation de Jean-Michel Barratier (poss. 31/7/1742)
Barratier, Pierre-Jean		Bénéficière après résignation de Maurice Barratier (poss. 18/12/1766)
Barrême (de), René + 8/12/1697 (BdR, Arles ?)	Docteur en théologie Membre de l'Académie d'Arles	Chanoine

Beaujeu (de), Antoine		Bénéficiaire nommé par le Chapitre à la succession de Laurent Moreau le 9/3/1727, démission le 9/9/1732
Belier (Beitlier), Esprit-Michel °1688 - + 26/6/1770 (BdR, Arles)		Primicier 1748-1770
Bérard, François		Archiprêtre
Berbéguié, Joseph-Marie-Germain		Bénéficiaire succéda à Honoré Laupier le 17/9/1788
Bertrand des Ferris (de), Pierre °1741 - +1819	Docteur en théologie	Premier collaborateur et bras droit de M <sup>sr</sup> du Lau. Vicaire général du diocèse d'Arles (11/11/1777) Archidiacre de l'église métropolitaine d'Arles poss. 19 août 1775-1790 Official diocésain Trésorier sept. 1771
Blanc		Capiscol 5 août 1721
Boeuf, Gaucher		Précepteur 1 <sup>er</sup> janvier 1655
Boche (de), Jacques °26/6/1646 (BdR, Arles) - +24 août 1721 (BdR, Arles) mort de la peste inhumé dans la chapelle saint Bertulphe	Membre de l'Académie d'Arles	Pronotaire Sacristain poss. 30 mars 1602-1653 Vicaire général 1689
Bonenfant, Jean Henri + 1723		Primicier poss. 21 mars 1722
Bonnemant, Laurent °11/02/1731 (BdR, Arles) - +6/10/1802 (BdR, Arles)	Éducation jésuite à Marseille et Grenoble. Étudie la théologie chez les lazaristes (Paris) et au séminaire d'Arles	Ordonné prêtre le 16 juin 1664 Bénéficiaire sous-chanoine, a succédé à Jean Laurens (1762) Promoteur du diocèse 15/09/1775
Borel, Antoine °1683 - +18/08/1756 (BdR, Arles)		Bénéficiaire nommé le 14/1/1704
Bouchon (de), Jacques	Docteur en droit	Vicaire général 1643-1645 Protonotaire du Saint-siège Apostolique Sacristain de la sainte église métropolitaine d'Arles
Bourdelon, Guillaume		Nommé au bénéfice de Jean-Baptiste Marc-Antoine de Mandon, le 28/4/1734 Fait ( <b>ordonné</b> ) diacre en 1737
Brie (de),		Trésorier (nom. 14/8/1769, poss. 16/8/1769) Primicier (poss. 6/7/1770)

Brogie (de), Joseph Amédée °10/9/1710 (BdR, Arles) - +19/4/1784 (Charente, Angoulême)	Licencié en théologie de la faculté d'Avignon	Prêtre Chanoine de Saint-Trophime Vicaire général d'Arles 1748 Conseiller du Roi en tous ses conseils Évêque d'Angoulême (11/11/1753)
Buisson, François °1691 (Eure et Loire, Senoches) - +07/07/1769 (BdR Arles)		Grand chantre de la cathédrale de Vannes (1745) Archidiacre d'Arles (1763-1769) Vicaire général de M <sup>sr</sup> de Jumilhac (1765)
Bussy Rabuttin (de), Michel- Celse-Roger °26/3/1669 - +3/11/1736 (Vendée, Luçon)	Docteur en Sorbonne Elu à l'Académie Française (21/2/1732)	Prieur de N.-D. de la Malotière Prévôt du chapitre d'Arles en 1704 Grand vicaire d'Arles 1700-1701 Député des ecclésiastiques de la province d'Arles (2/5/1701) Doyen du chapitre de Tarascon Évêque de Luçon (17/10/1723)
Camus (le), +1725		Capiscol 1723 Vicaire général 1718-1725
Campagnon, Jean-Baptiste		Succéda au bénéfice de Laurent Caudié le 5/3/1770
Caudier, Laurens °1691 (BdR, Barbantane) - +07/12/1769 (BdR, Arles)		Prêtre bénéficiaire le 3/3/1722 Remplacé le 5/3/1770 par M. Compagnon
Cays (de), François °1698 - +4/6/1779 (BdR, Arles)		Capiscol 1721 Prêtre, Chanoine 1779 Bénéficiaire le 25/2/1722, démis en 1750
Cays (de), Gilles +6/12/1642		Archiprêtre
Chapt de Rastignac (de), Armand-Anne-Auguste- Antoine-Sicaire °1/10/1727 (Dordogne, Cognac) - +3/9/1792 (Paris)	Docteur en théologie en Sorbonne	Abbé de Saint-Mesmin d'Orléans Prévôt de Saint-Martin de Tours Attaché à l'église d'Arles par M <sup>sr</sup> de Jumilhac Archidiacre et grand vicaire d'Arles 1760 Membre de l'Assemblée du clergé en 1755 et en 1760 Refusa l'évêché de Tulle en 1757 Élu député du clergé du bailliage d'Orléans aux États Généraux (1789)
Chapus, François-Xavier		Bénéficiaire le 29/5/1725
Claret (de), François	Docteur en droit	Archidiacre (1616)
Coste, Honoré		Curé de Saint-Martin d'Arles Bénéficiaire, a succédé à Jean Vespier le 31/8/1756

Cotel, François	Docteur en théologie	Vicaire général de M <sup>re</sup> de Mailly Chanoine et théologal, successivement nommé official métropolitain (24 avril 1690), vicaire général (6 novembre 1690) et confirmé dans ces deux fonctions jusqu'en 1712. Théologal 1680-1690
Courvoysier, Antoine		Vicaire général 1655
Danfoux, Pierre-Paul		Bénéficiaire (174 ?)
Daty, Jean		A succédé au bénéfice de Joseph Laty son oncle par résignation de ce dernier (poss. Le 3/7/1759)
Deloste, Charles-Joseph °1701 (BdR, Arles) - +10/05/1773 (BdR, Arles)		Chanoine Le chapitre a donné son canonicat à M. Giraud Bénéficiaire le 23/1/1723, démis en 1736
Devert, Jean-Jérôme °1685 - +21/10/1751 (BdR, Arles)		Bénéficiaire nommé par le chapitre le 21/12/1713 Prieur et curé de Saint-Pierre de Trinquetaille
Desvignes, Jacques Baltazard °1693 - +01/03/1760 (BdR, Arles)		Bénéficiaire nommé par le chapitre le 14/8/1714, démis en 1726 Ancien chanoine de N.-D. La Major
Dillier, Honoré +29/05/1736 (BdR, Arles)		Ancien chanoine
Dumas, Étienne +3/4/1762		A permuté un canonicat de la Major avec Guillaume Bourdelon et a pris possession de son bénéfice le 30/1/1744
Duquesne, Elizabeth-Victor °1697 (Var, Toulon) - +30/08/1766 (BdR, Arles)		Chanoine Le chapitre a nommé à son canonicat M. de Castellet; remplacé par le chapitre le 16/9/1766, par M. de Brie. M. de Castellet fut assigné devant son provincial. Pensionnaire du Roi sur l'archevêché de Toulouse
Embrun, Denis +07/02/1737 (BdR, Arles)		Ancien chanoine
Estrangin		Bénéficiaire par résignation de Jean- Pierre Isnard son oncle (poss. le 29/5/1778)
Eyminy (d'), Pierre °1682 - +15/01/1734 (BdR, Arles)	Prêtre, bachelier en théologie	Chanoine Primicier 28 août 1721 par résignation de son oncle Jean du Moulin
Fabre, Joseph °1691 (AM, Entraunes) - +21/04/1765 (BdR, Arles)		Prêtre bénéficiaire sous sacristain, succéda à Jacques Barbaroux par nomination du chapitre le 30/11/1736

Fabre, Sébastien °1712 (BdR, Saint-Rémy) - +09/12/1784 (BdR, Arles)		Prêtre bénéficiaire sous chanoine, succéda à Pierre Auphant le 10/9/1748
Feline, Antoine +24/12/1784		Bénéficiaire, succéda à André Perrin, son oncle par résignation, le 5/2/1750
Francony, Jean °1703 - +30/08/1781 (BdR, Arles)		Prêtre chanoine
Francony, Jean-François °1677 - +14/3/1752 (BdR, Arles)	Bachelier en théologie Docteur en théologie de l'université d'Aix (6/7/1722)	Chanoine métropolitain (1/9/1727) Officiel du diocèse d'Arles (10/7/1722) Vicaire général pendant la vacance de M <sup>sr</sup> de Forbin-Janson (1727, 1741-1746), Vicaire général de M <sup>sr</sup> de Bellefont (23/8/1723)
Fontaniac (de), Jacques		Vicaire général 1642
Forbin de Lagoy (de), Jean		Reçu citoyen d'Arles le 25/3/1641 Prévôt 4/8/1644-1649 il démissionna en faveur de Louis d'Albe Doyen de Tarascon (31/3/1655) Archidiacre d'Avignon (22/5/1655)
Foucauld de Pontbriand (de), Armand °24/11/1751 (Hérault, Celles) - +2/9/1792 (Paris)	Licencié en théologie en Sorbonne (1778)	Ordonné prêtre en 1774 Chanoine de Meaux Grand vicaire de M <sup>sr</sup> du Lau (1792) Abbé commendataire de Solignac en Limousin (1787)
Gabriac de Saint-Paulet (de), Joseph Jean Joachim		Succéda au bénéfice de Pierre Paul Dampoux le 29/11/1731
Gaignon, Pierre	Docteur en droit	Officiel 1615 (adultère) Chanoine (1616)
Gastineau (de), Étienne		Archiprêtre 1647-1661
Gastinel, Joseph		Prêtre, bénéficiaire succédant à Louis Lombard par nomination du chapitre le 29/9/1772
Gérard (de), Étienne-François +1690	Docteur en théologie	Vicaire général 1679-1680 Théologal Officiel 1670 Pronotaire apostolique
Gibert, Jean +14/6/1732		Succéda au bénéfice de François-Xavier Chapus le 17/6/1727
Giffon, Julien + >1768 (Vaucluse, Avignon)		Chanoine-diacre de Saint-Trophime (1736) par résignation de son oncle Denis Embrun Il résigna (19/10/1768) et se retira au séminaire d'Avignon
Gilles		Trésorier et administrateur 1715
Gilles, Barthélémy		Primicier 1616-1647

Girard,		Chanoine nommé à la cure de Grans (1/3/1772) 14/2/1769 est nommé au canonicat que M. Giffon a résigné à Avignon le 19/10/1768
Giraud, Jean-Baptiste		Succéda au bénéfice de Charles Joseph de Tinellis de Castellet la Calmete (poss. le 9/11/1764)
Gleyse (de), Honoré		Promoteur 1690
Grille (de), Jacques Henri °19/9/1702 (BdR, Arles) - +11/6/1733 (BdR, Arles)		Chanoine de l'église d'Arles
Grille (de), Joseph °17/5/1667 (BdR, Arles) - +7/12/1724 (BdR, Arles)		Prévôt en 1703
Grille d'Estoublon (de), Jacques °14/9/1698 (BdR, Arles) - +19/12/1772 (BdR, Arles)	Docteur en théologie	Chanoine (20/1/1719), prévôt (11/1/1724-1772) de Saint-Trophime Vicaire général pendant la vacance de M <sup>sr</sup> de Forbin-Janson, Vicaire général de M <sup>sr</sup> de Bellefont (26/2/1727, révoqué le 7 février 1769) Il avait résigné la prévôté à <b>en faveur de</b> son neveu Jean-Baptiste Villardy de Quinson, docteur en Sorbonne, le 4/8/1772 Abbé commendataire de la Grenetière, diocèse de Luçon (1745)
Grille de Robiac (de), Jacques Henri °1702 (BdR, Arles) - +17/10/1767 (BdR, Arles)		Sacristain 1743 Sacristain en dignité (1767)
Guillon, Pierre ° (Autun ?)		Prêtre du diocèse d'Autun Bénéficiaire après résignation d'Antoine Roulon (12/13/1768)
Guison, Jean-Pierre		Vicaire général 1626 Official 1626
Haramboure, Jean-Joseph °1698 - +17/08/1762 (BdR, Arles)		Trésorier 1741-1762 Bénéficiaire à la place de l'abbé Valory (poss. 30/12/1743)
Icard (d'), Etienne-César +9/08/1721		Capiscol nommé 22 juin (refusé le 18 juillet) 1721
Icard (d'), François +7/02/1679 (BdR, Arles-Le Sambuc)		Précenteur 1676-1679 Capiscol 15 juin 1665
Icard (d'), Guillaume +5/10/1707		Précenteur 4 février 1679 Capiscol poss. 4 février 1679
Icard (d'), Jean +7/12/1642		Capiscol nom. 5 déc. 1597, 1616-1632

Icard (d'), Louis +30/08/1665		Capiscol 30 avril 1638
Icard Duquesne (d'), Armand-Bernard °20/08/1733 (BdR, Arles) - +15/10/1795 (BdR, Arles)	Docteur en Sorbonne	Chanoine théologal (24/10/1762), vicaire général pendant la vacance de M <sup>sr</sup> de Jumilhac, vicaire de M <sup>sr</sup> du Lau (1786) Recteur de l'orphelinat de la Providance (1780) Théologal 26 octobre 1762- ? Official 1786
Imbert, Joseph + 1765		Bénéficiaire nommé le 14/5/1726
Ise de Saléon (d'), Jean		Prévôt en 1724
Isnard, Jean-Pierre		Bénéficiaire par permutation avec Jean Laty (poss. le 6/11/1759)
Laty, Joseph °1698 - +18/06/1761 (BdR, Arles-Trinquetaille)		Bénéficiaire par résignation de Jean- Jérôme Devert (poss. 24/7/1743) Prieur de Saint-Pierre de Trinquetaille
Leberon, Trophime ° 1/11/1748 (BdR, Arles) ?		Prêtre d'Arles nommé par le sacristain et M. Le Blérac au bénéfice de Jacques de Boche (poss. Le 5/3/1782) Doyen de N.-D. La Major le 16/08/1782
Jus (?) Raymond		Archiprêtre 29 juillet (poss. 1 <sup>er</sup> août) 1769-1771
Laugesret, Jean +29/01/1736		Chanoine
Laugeret, Jean-Baptiste +16/7/1727		Bénéficiaire nommé par le chapitre le 21/12/1713
Laupier, Honoré		Bénéficiaire, succéda à Alexandre Pélicier le 21/6/1768
Laurens, Jean °1718 (BdR, Arles) - + 04/12/1774 (BdR, Arles)		Prêtre bénéficiaire sous-chanoine, a succédé au bénéfice d'Étienne Dumas (poss. le 6/4/1762)
Laurens de Beaujeu (de), Jean- Baptiste ° 1732		Capiscol poss. 3 nov. 1767-1790 6/11/1767 M. de Brie prit possession du canonicat de M. de Beaujeu Succéda au bénéfice de François de Cays le 4/8/1750 sur la nomination de Jacques Henry de Grille de Robiac, sacristain
Laval du Faure (de), Bertrand °1690 - 25/12/1754 (BdR, Arles)	Docteur en théologie	Archidiacre (1735) et grand vicaire pendant la vacance de M <sup>sr</sup> de Forbin- Janson Vicaire général de M <sup>sr</sup> de Bellefont puis de M <sup>sr</sup> de Jumilhac (1735-1754)
Leclerc, Joseph		Bénéficiaire, succéda à Joseph Martin (12/8/1728)

Léonard, Louis		Bénéficiaire, succéda à Athanase Paris; pourvu par Sa Majesté le 6/13/3/1742
Lombard, Louis °1730 (AHP, Digne) - +28/09/1772 (BdR, Arles)		Prêtre bénéficiaire sous chanoine A succédé par nomination à Angelin Audibert le 10/1/1769
Lubersac de Chabrignac (de), Jean-Baptiste-Joseph °15/1/1740 (Haute Vienne, Limoges) - +30/8/1822 (Paris)	Licencié	Abbé commendataire de N.-D. de Genetière (1773) Capistol (1765-1767), vicaire général (1767), capitulaire et Sacristain (1767), archidiacre (20/7/1769) de M <sup>sr</sup> de Jumilhac Le 8 novembre 1767 on a appris que M. de Lubersac avait été nommé aumônier du Roy (mémorial de Vallière) Aumônier du Roi par quartier (1768) Aumônier de Mme Victoire de France, tante du Roi Évêque de Tréguier (6/8/1775) Évêque de Chartres (1780) Membre de l'Assemblée du clergé de 1782 et 1788 Député du clergé du bailliage de Chartres aux états généraux (1789) Chanoine de Saint-Denis nommé lors de la reformation du chapitre par Bonaparte
Masson, Charles-François		Prévôt 1703
Masson, Georges °1637 (BdR, Arles) - +8/3/1707 (BdR, Arles)	Bachelier et docteur en théologie	Vicaire général et official de l'archevêque d'Arles Official 1690 Promoteur 1690 Curé de Sainte-Croix (1707)
Mandon (de), Jean Baptiste °1690 - +04/10/1736 (BdR, Arles)		Chanoine Prêtre bénéficiaire, succéda au bénéfice de Jean Gibert le 7/8/1732; s'en est démis le 18/2/1734
Manuel, Pierre °1711 - +01/01/1780 (BdR, Arles)		Chanoine
Marivalle, Jean-Baptiste °1701 (Diocèse de Noyon) - +23/09/1772 (BdR, Arles)		Diacre chanoine
Martin, Joseph °1693 - +28/08/1762 (BdR, Arles)		Bénéficiaire nommé le 3/2/1722, démis en 1728 Chanoine de N.-D. La Major
Meissonnier, François-Joseph		Bénéficiaire, a succédé à Antoine Noguier après sa résignation (9/5/1776)
Meyran (de), Ferrand		Prévôt 1619



Michel, Jean °1670 - +24/04/1750 (BdR, Arles)		Prêtre ancien bénéficiaire (poss. 12/12/1703), démis en 1742
Michel, Jean-Baptiste +08/12/1733 (BdR, Arles)		Prêtre bénéficiaire Organiste
Michels de Champorcin (des), Etienne-François-Xavier °16/09/1721 (AHP, Champorcin/La Javie) - +19/07/1807 (Seine-saint-Denis, Gagny)	En 1743, il obtient son doctorat en Théologie, à l'université d'Aix.	En 1732, il hérite du bénéfice de son oncle, au prieuré de Roquefeuil, et en devient le prieur, à l'âge de 11 ans, jusqu'en 1748 Sacristain 26 (poss. 28) juillet 1769 Archiprêtre 24 (poss 25) oct. 1762-1769 Trésorier poss. 18 août 1762 Théologal 1749-1762 Vicaire général 1767-1771 Évêque de Senez mai 1771 Dernier évêque de Toul en Lorraine 1/11/1773-1802
Mille, Paul °1678 - +9/02/1746 (BdR, Arles-Albaron)		Nommé par le chapitre ?/8/1717 Prieur du Baron (Albaron)
Molin (de), Jean +28/09/1721		Prêtre Primicier 30 avril 1667
Molin (de), Louis °1601 (BdR, Arles) - +27/02/1681 (BdR, Arles-Le Sambuc) enterré à Sainte-Anne	Docteur en droit (Paris), étudie le droit et la théologie à Paris	Embrassa d'abord la carrière des armes et fit la campagne du Piémont en 1626 et en revint dégoûté. Reçu conseiller au siège d'Arles en 1628 il se distingua lors de la peste de 1630 en exerçant seul la justice (les magistrats s'étant retirés). Il entra dans les ordres. Chanoine du chapitre métropolitain suite à la mort de M. Lieutaud (1632) Député à Paris, conseiller au Parlement de Provence (1642) Député à l'assemblée générale du clergé (1665) Vicaire général du diocèse par M <sup>sr</sup> de Grignan (1645) Primicier 5 mars 1630-1667 En 1667 il se démit de son bénéfice en faveur de son neveu Jean-Baptiste de Molin Vicaire général 1646, 1651-1654, 1675-1677, 1681
Molin (de), Pierre +23/06/1770 (BdR, Arles) enseveli dans la chapelle saint Philippe de Neri		Chanoine de la métropole

Moreau, Laurent +11/3/1727		Bénéficiaire nommé par le chapitre le 27/12/1673
Moreton de Chabrilan, Charles +1813 (Gard, Beaucaire)		Archidiacre d'Avignon Doyen de Tarascon Chanoine primicier de Saint-Trophime d'Arles Vicaire général de M <sup>sr</sup> du Lau 11 novembre 1771-1775 Aumônier du Roi Prieur de Frigolet Primicier 8 février 1775 (arrivé de Paris prend poss. le 12 septembre 1775 et repart le 14) - 1789
Noguier, Joseph		Bénéficiaire, succéda à Joseph Leclerc (1/1/1736)
Oresse (d'), Guillaume		Théologal 1603
Orléans de la Motte (d'), Louis-François °13/1/1683 (Vaucluse, Carpentras) - +10/6/1774 (Somme, Amiens)	Fait ses classes au collège de Carpentras Thèse de philosophie, alla étudier la théologie à Avignon Séminaire de Viviers	M. de Sabatier, premier supérieur du séminaire de Viviers puis évêque d'Amiens appela l'abbé de la Motte pour en faire son grand vicaire. Il sortit du séminaire n'étant encore que diacre, il devint dès lors coadjuteur d'un canonat de Carpentras. Il fit un voyage à Malte et à Rome où il fut ordonné prêtre. M <sup>sr</sup> de Janson l'appela pour faire de lui l'unique grand vicaire de son diocèse 1725-1730 Il assista en qualité de théologien de l'évêque d'Apt au concile d'Embrun dans lequel l'évêque de Senez, M <sup>sr</sup> Soannen, fut entendu, jugé et condamné Nommé administrateur du diocèse de Senez Pourvu d'une petite abbaye par le cardinal de Fleury Evêque d'Amiens
Paris, Athanase °1712 - +26/09/1741 (BdR, Arles)		Prêtre bénéficiaire, succéda à Jean-Baptiste Michel le 23/2/1734
Pazery, Marc-Antoine °?/02/1696 (BdR, Aix) - +24/04/1772 (BdR, Arles)	Le défunt est docteur de la faculté de Paris et official métropolitain.	Prêtre chanoine honoraire Chanoine doyen de la sainte Église

Pazery de Thorame (de), Pierre-François °16/3/1735 (BdR, Aix) - +2/09/1793 (Paris)	Maître ès art de l'université de Paris (14/9/1752) Docteur en Sorbonne	Chanoine primicier et sacristain (1775-1790) de la cathédrale d'Arles Vicaire général de M <sup>sr</sup> du Lau 23 août 1771-29 février 1792 vice-official diocésain Déjà en poste à l'arrivée de M <sup>sr</sup> du Lau, il occupe les fonctions de sacristain (trésorier) du chapitre de Saint-Trophime d'Arles. Trésorier 9 (poss. 10) juillet 1770-1771 Primicier 19 (poss. 20 sept. 1771) Official 1775
Pelet de Narbonne de Canne (de), Claude-François °22/10/1688 (BdR, Arles) - +14/5/1760 (Lecoultre)	Docteur en théologie	Doyen de l'église de Beaucaire Abbé de Valsaintes (1731) Grand vicaire et official de l'archevêque d'Arles 1735 Évêque de Lecoultre (19/5/1746)
Pelicier, Alexandre +1768		Bénéficiaire, succéda à Jacques Baltazard Desvignes le 22/6/1728
Perrin, André		Bénéficiaire, succéda à Jean-Baptiste Laugeret le 16/7/1727 par nomination du chapitre
Perrinet, Charles °1667 - +9/3/1724 (BdR, Arles)		Chanoine de l'église métropolitaine d'Arles Vicaire général et official de M <sup>sr</sup> de Mailly Capiscol 23 août 1721 Vicaire général 1721
Peyre + 1754		Bénéficiaire, son neveu Pierre François Xavier Peyre diacre du diocèse de Sisteron lui a succédé par résignation (poss. 20/11/1754)
Peyre, Pierre-François-Xavier ° (AHP, Sisteron)		Bénéficiaire
Pillier, Honoré		Chanoine de Saint-Trophime en 1702
Pillier, Sauveur °14/5/1705 (BdR, Arles) - +10/07/1765 (BdR, Arles)		Prêtre chanoine
Porcellets (des), Jean-Baptiste-Guillaume °1754 - +15/10/1789 (BdR, Arles)		prêtre chanoine Prend possession du canonicat de Chabillant, fait pension à Perrinet d'une pension de 200 livres (19/8/1769)
Porta, Barthélémy		Prévôt 1605-1619 Vicaire général 1606, 1613-1615
Pontès (de),		Archiprêtre 1719 Capiscol 1707 ? Vicaire général 1740

Pontes (Portes) (de), Joseph Symphorien °1697 (Vaucluse, Malemort) - +24/10/1762 (BdR, Arles)		Archiprêtre 1762 Capiscol 1746-1752
Pouyard, Louis Elzéar °1693 (BdR, Arles) - +08/05/1780 (BdR, Arles)		Prêtre bénéficiaire sous chanoine, a succédé à Charles Deloste le 25/8/1736
Quiqueran de Beaujeu (de), Jean-Baptiste °17/2/1695 (BdR, Arles) - +11/09/1764 (BdR, Arles)		Chanoine
Ract, Pierre		Vicaire général 1608
Raymond, Joseph °1693 (BdR, Arles) - +22/12/1774 (BdR, Arles)	Docteur en théologie	Prêtre, bénéficiaire, succéda à Joseph Féline par nomination du chapitre le 4/1/1785 Officiel général 1762-1774 Chanoine de la Major, curé de la paroisse Saint-Lucien d'Arles Vicaire général (1774) Sacristain (1774) Sacristain poss. 22 août 1771 Trésorier 24 (poss. 26) août 1762-1769 Archiprêtre (nom. 29/7/1769, poss. 1/8/1769)
Renouard (de), Pierre (prend le nom de Duport « ex defectu natalium » : enfant naturel) °1683 - +21/1/1748 (BdR, Arles)		Primicier 5 novembre 1726 M. Belier lui a succédé
Reyre, Véran-Michel		Prêtre conventionnel, a succédé par nomination du chapitre à Trophime Leberon le 19/7/1784
Robert, Jean °1701 (BdR, Arles) - +16/10/1774 (BdR, Arles)		Chanoine
Roubin, Benoit		Nommé après la démission de Jean-Joseph Haramboure (poss. 4/2/1744)
Roulon, Antoine		Bénéficiaire, succéda à Antoine Borel le 17/8/1751. A permuté par voix de résignation à Pierre Guillon prêtre du diocèse d'Autun le 13/12/1768
Sabatier (de), Charles °1683 - +27/06/1749 (BdR, Arles)		Prêtre, Théologal poss. 26 octobre 1726-1746 Chanoine (26/10/1726)
Sabatier (de), Jacques °1645 - +19/9/1696 (BdR, Arles)	Membre de l'Académie d'Arles	Remplacé au Chapitre d'Arles par son neveu Pierre de Sabatier (mort le 4/5/1748 à 48 ans)

Sabatier (de), Jean-Honoré °12/4/1614 (BdR, Arles) - +19/9/1696 (BdR, Arles-Le Sambuc)	Membre de l'Académie d'Arles	Archiprêtre 1609-1631 Précepteur 22 mars 1672 Reçu chanoine 22/3/1692
Sabatier (de), Pierre °1671 - +6/5/1748 (BdR, Arles) d'un accident		Chanoine (1748) Archiprêtre 18/12/1631-1641 Théologal 1749, remplacé par M. de Champorcin Doyen
Samson (de), Melchior		Chanoine de la sainte église d'Arles sous l'épiscopat de Gaspard du Laurens
Saxy, Pierre °1585 (BdR, Arles) - +1637 (BdR, Arles)	Docteur	Chanoine métropolitain
Servanes (de), François °1660 - +27/3/1745 (BdR, Arles)		Trésorier 1729-1745
Sousmagnac de Brie, Pierre °1739 (Haute Vienne, Sousmagnac) - +12/8/1794 (Charente Maritime, Ile d'Aix)		Archiprêtre 19 (poss. 19) septembre 1771-1786 Trésorier 14 (poss. 16) août 1769-1770 Primicier 1770, poss. 6 juillet 1771 Après sa mort son canoniat est donné par le chapitre à Trouchet (nom. 21/9, poss. 23/9/1767) Vicaire général 23 août 1771 Archiprêtre Dignitaire Chanoine Arrêté en 1793 et emprisonné à Limoges, envoyé à Rochefort en février 1794 pour être déporté
Sylvecane, Joseph +26/01/1744 (BdR, Arles)		Chanoine
Teynières (des), Georges- Madeleine		Prêtre du diocèse de Bayeux Bénéficiaire nommé à la succession d'Honoré Coste
Tinellis de Castellet la Calmete (de), Charles-Joseph		Succéda au bénéfice de Jean-Baptiste de Laurens de Beaujeu (poss. le 22/8/1752)
Tourniaire, André		Sous-diacre Bénéficiaire, succéda à Louis Elzéard Pouyard (poss. le 9/5/1780)
Truilhard, Jean		Capiscol
Valory (de), Denis		Bénéficiaire (1742)
Varadier (de), François °2/2/1644 (BdR, Arles) - +1/2/1755 (BdR, Arles)		Chanoine (1706), nommé archiprêtre 24 décembre 1711 et 9 avril 1712 (poss 10)- 1746 Ancien archiprêtre (1755)

Varadier (de), Gabriel °1611 (BdR, Arles) - +1/6/1644		Fut fait clerc le 9/5/1581 Député aux états généraux (1614) Succéda à l'archidiacre François de Claret (1/5/1620)
Varadier de Saint-Andiol (de), Gaspard ° (BdR, Arles) - +1644		Archidiacre nommé le 23 juillet (18 août 1622), poss. 17 février 1623, résigne 1644
Varadier de Saint-Andiol (de), Gaspard II °18/6/1631 (BdR, Arles) - +5/12/1712	Membre de l'Académie d'Arles	Archidiacre, poss. 9 mai 1644, résigne 1694
Varadier de Saint-Andiol (de), Jean-Baptiste °7/9/1667 (BdR, Arles) - +7/5/1747 (BdR, Arles)		Abbé de Perrenent Archidiacre d'Arles par résignation de son oncle Archidiacre d'Arles nom. 11 juin, poss. 31 juillet 1694-1725 Député nommé des ecclésiastiques de la province d'Arles, 10 février 1715 Archiprêtre de la sainte Église Métropolitaine Saint-Trophime Vicaire général 1711 Archidiacre honoraire
Véran, Antoine °1/5/1753 (BdR, Arles) - +21/10/1773 (BdR, Arles)		clerc tonsuré musicien
Vernet, Guillaume +30/10/1741		L'abbé de Valory lui a succédé (1742)
Vespier, Jean °1668 - +19/12/1756 (BdR, Arles)		Ancien bénéficiaire, nommé par l'archevêque le 13/9/1718, résigné en 1736
Villard de Quinson de Montlaur (de), Jean-Baptiste °3/4/1747 (Gard) - + après 1794 ?	Docteur en Sorbonne	Il reçut la prêtrise à Paris Grand prévôt du chapitre d'Arles (1772-1792), dernier titulaire dans cet office ecclésiastique dans lequel il succéda à son grand oncle paternel Jacques de Grille d'Estoublon, fils du marquis de Grille-Robiac d'Estoublon et d'Eugénie de Riquetti de Mirabeau, qui résigna sa prévôté en faveur de ce petit neveu moyennant une pension de 3 600 livres. Vicaire général (1775) Abbé commendataire de la Granetière au diocèse de Luçon Receveur général du clergé de France
Yvan, Jean °11/01/1726 (BdR, Arles) - +03/11/1765 (BdR, Arles)		Bénéficiaire sous chanoine, a succédé à Paul Mille après sa résignation (poss. 22/2/1746)



### RÉSUMÉ

Il paraît difficile à une personne qui visite aujourd'hui Saint-Trophime d'Arles de se rendre compte de son statut passé et d'y concevoir la présence d'un évêque entouré de son chapitre. Si les bâtiments ont fait l'objet d'études, le chapitre, donc l'humain, n'a été abordé que comme élément de compréhension de la structure. Nous avons donc essayé de recentrer sur l'humain en tentant une approche du chapitre cathédral de Saint-Trophime d'Arles pendant l'époque moderne.

Le chapitre cathédral d'Arles fut constitué en communauté organisée dès la fin du IX<sup>e</sup> siècle. Les descriptions des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles nous montrent qu'il était alors composé de quarante membres : quatre dignités, trois personnats, treize chanoines et vingt bénéficiers.

Si les principales fonctions étaient dévolues à la noblesse, les charges de chanoine et de bénéficiers étaient, quant à elles, occupées par des personnes roturières. Enfin, certains des membres du chapitre cathédral d'Arles s'illustrèrent dans les lettres et les arts tant par leurs écrits, leurs recherches, que par le rôle qu'ils jouèrent, individuellement ou collectivement, dans l'ameublement et la décoration de la cathédrale d'Arles.

Comme il a pu être observé pour les chanoines des cathédrales d'Aix et de Fréjus, le chapitre cathédral d'Arles était majoritairement composé de membres d'origine locale : arlésienne et provençale. Cette prédominance locale eut des retombées sur les rapports avec les archevêques majoritairement non issus de la région.

Dissout lors de la Révolution, il fut reconstitué en 1877 mais ne retrouva plus jamais son importance passée.

### ABSTRACT

It is difficult for someone who visits St Trophime of Arles nowadays to realize its past status and to conceive there, the presence of a bishop and his chapter. If the architecture was the subject of numerous studies, the chapter, thus the human beings, was just approached as an element of understanding for the structure. So we tried to refocus on the human by trying an approach of Saint-Trophime's cathedral chapter during the modern period.

The cathedral chapter of Arles was established as an organized community since the end of the IXth century. The writtens of the XVIIth and XVIIIth centuries shows that it then consisted of forty members: four dignities, three personnats, thirteen canons and twenty bénéficiers.

If the main responsibilities were devolved to the nobility, the offices of canon and bénéficiers were, as for them, given to commoners. And so we see that some of the members of Arles's cathedral chapter became famous in arts and literature as for their writings, their résearches, or by the role they played, individually or collectively, in the furnishing and the decoration of Arles's cathedral.

As it's possible to observe for the canons of Aix and Fréjus's cathedrals, Arles's cathedral chapter mainly consisted of members from local origin : Arles and Provence. This local ascendancy played a part in the relationships with the archbishops, mainly not coming from the region as for them.

Dissolved during the Revolution, the chapter was reconstituted in 1877 but it never recovered its past importance

